

**Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression  
plastique Option Art**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression  
plastique Option Art. 2016, École nationale supérieure d'art de Dijon. hceres-02042019

**HAL Id: hceres-02042019**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042019>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression  
plastique option art

- Ecole nationale supérieure d'art de Dijon

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Evaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de l'établissement

L'Ecole nationale supérieure d'art (ENSA) de Dijon est un établissement public national à caractère administratif, de taille moyenne, héritière d'une école de dessin créée en 1765. Elle occupe un bâtiment historique du centre ville qui a été profondément réorganisé en 2015 de façon à mieux servir les choix pédagogiques mis en œuvre. Elle bénéficie de la richesse culturelle de la ville de Dijon ainsi que de sa position géographiquement centrale. Etablissement moteur au niveau régional, elle a dans son environnement proche deux écoles d'enseignement supérieur en art, de plus petite taille, à Chalon-sur-Saône et Besançon.

Avec des effectifs globalement stables depuis 2010, l'ENSA offre à environ 180 étudiants un parcours de formation en art et en design sur cinq années dans une logique d'approfondissement progressif du travail personnel. Ce parcours est structuré en un 1<sup>er</sup> cycle de trois ans validé par le Diplôme national d'art (DNA) et un 2<sup>ème</sup> cycle de deux ans, de niveau master, qui se conclut par le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Ces deux cycles donnent lieu à une spécialisation en art ou en design à partir de la 2<sup>ème</sup> année d'études, les DNA et DNSEP sont donc décernés avec une option *art* ou *design*.

L'ENSA a pour objectif la formation d'artistes, aptes à développer et promouvoir un projet personnel dans le domaine des arts plastiques. L'établissement se définit dans une perspective généraliste, tout en positionnant l'option *art* plus spécifiquement sur deux disciplines, la peinture et la vidéo, et sur un champ d'action « art et société », afin d'identifier plus clairement la formation dans le champ éducatif.

## Présentation du diplôme

Le DNESP option *art* s'appuie sur la construction d'un corpus de connaissances théoriques, à travers l'étude de l'histoire de l'art et de la philosophie, de connaissances pratiques, à travers les savoirs techniques propres à divers médiums (peinture, photographie, vidéo sculpture, pratiques transversales) et enfin de connaissances comportementales et relationnelles telles que l'engagement, l'empathie, l'ouverture et l'humilité. La formation s'attache à développer une pluralité de points de vue ainsi qu'une capacité d'analyse critique.

La visée professionnelle première de la formation est celle d'un « être artiste », par la mise en œuvre d'une production personnelle et la capacité à inscrire celle-ci dans un milieu institutionnel, réglementaire, financier et humain. De façon secondaire, la formation donne accès à tous les métiers liés aux pratiques artistiques : assistantat d'artiste, commissariat d'exposition, médiation dans le secteur privé ou public, enseignement.

La formation est dispensée sur le site de l'établissement à Dijon.

## Synthèse de l'évaluation

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation s'organise autour du projet de recherche plastique de l'étudiant et du mémoire, outil d'analyse et de structuration de ce projet. L'enseignement est dispensé sous forme de cours (théoriques, techniques ou de culture générale), d'entretiens individuels, de travaux en atelier, d'ateliers de recherche et création (ARC) et enfin à travers un programme de conférences et de journées faisant intervenir des professionnels du milieu de l'art.

Le DNSEP comporte deux options : *art* et *design*. Le tronc commun d'enseignements entre les deux options est important. Il inclut des enseignements obligatoires : ARC, histoire des arts et du design, philosophie, vidéo, son, langues étrangères et des enseignements optionnels tels que peinture, modélisation 3D ou édition. Le dossier transmis par l'établissement ne fait pas vraiment apparaître la spécificité du cursus de chaque option. On peut se poser la question de leur singularité qui ne saurait être qu'un seul effet de dénomination. La formation s'appuie sur des travaux de recherche qui s'articulent à travers les ARC selon deux axes : art et société, peinture et couleur. L'enseignement est dispensé en

présentiel, semestrialisé et validé par des crédits ECTS (european credit transfer system), avec une exigence de 30 ECTS par semestre.

La 1<sup>ère</sup> année de la formation vise la mise en place du projet personnel de recherche et du mémoire qui sont étroitement liés. C'est également l'année de la mobilité ou de la réalisation d'un stage professionnel, généralement au 2<sup>ème</sup> semestre. L'étudiant doit s'inscrire dans un ARC et suivre deux workshops, son choix est guidé par son projet plastique. Pour ce qui est de la 2<sup>ème</sup> année, le 1<sup>er</sup> semestre est largement consacré à la rédaction du mémoire, le 2<sup>ème</sup> à la production plastique et à la présentation au diplôme (mémoire et projet personnel).

La progressivité des études est un élément important de la formation et son articulation au 1<sup>er</sup> cycle est bien pensée à travers un travail mené dès la 3<sup>ème</sup> année de ce cycle visant à acquérir des compétences rédactionnelles et d'analyse accompagnées d'une véritable réflexion sur les différentes modalités de l'écrit. Le 2<sup>ème</sup> cycle voit grandir la part relative des enseignements théoriques, conséquence logique de la mise en place d'une problématique de recherche et de l'écriture du mémoire.

Il existe des passerelles permettant aux élèves de l'ENSA, de l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon et de l'Ecole média art de Chalon-sur-Saône de faire valoir des équivalences de crédits. Une mutualisation de cours et de ressources est à l'état de projet avec l'Université Bourgogne - Franche-Comté concernant à la fois les apports théoriques et des spécialisations possibles de 2<sup>ème</sup> cycle, dont par exemple l'archéologie.

L'enseignement de langue étrangère, anglais ou allemand, est en place. Il est dispensé durant la 1<sup>ère</sup> année de DNSEP. L'ENSA envisage la pré-professionalisation à travers la pratique régulière de présentations publiques et critiques du travail plastique ainsi que par un cours spécifique de quatre heures par semaine, dispensé en 2<sup>ème</sup> année, concernant les différents débouchés professionnels de la formation. Les stages professionnels en entreprise sont encouragés.

Il faut souligner les initiatives prises par l'école dans l'accompagnement de ses diplômés : possibilité d'exposition, sur concours, à l'Association bourguignonne culturelle depuis 2013, possibilité de résidence exposition, sur concours, à Dallas (USA) depuis 2015 et à Bâton-Rouge (USA) à partir de 2016.

Les candidats à la formation doivent être titulaires d'un DNAP ou d'un diplôme reconnu comme équivalent. L'admission est soumise à l'avis d'une commission qui rassemble la direction et trois enseignants de l'option *art* dont un docteur. Sur les cinq dernières années, le recrutement a été fait à plus de 90 % en interne. Il est possible d'entrer en 5<sup>ème</sup> année, à condition de justifier de l'obtention de 240 ECTS dans le champ de la formation.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'ENSA a longtemps fonctionné sur sa propre histoire et ses propres ressources. Les initiatives visant à établir des partenariats, collaborations, mutualisations avec l'environnement éducatif et culturel local, existent mais sont peu explicitées dans le dossier. Sont mentionnés en tant que partenaire le Fond régional d'art contemporain (FRAC) de Bourgogne, le Consortium, l'Association bourguignonne culturelle, l'Atheneum, le centre culturel de l'Université de Bourgogne, le Musée des beaux-arts de Dijon, le Théâtre de Dijon. L'établissement a initié récemment, sous le nom de Pôle d'action et de recherche en art contemporain, un regroupement avec le Consortium de Dijon, le FRAC Bourgogne et le Musée des beaux-arts de Dijon avec pour objectifs l'élargissement des opportunités professionnelles telles que les stages, les mises en contact, les découvertes d'œuvres et d'artistes. Ce pôle initie des expositions d'artistes reconnus, ainsi Franz West à l'été 2015 avec son œuvre « Auditorium » installée dans l'église Saint-Philibert, projet remarquable mais sans que soit identifiée la part prise par les étudiants ou enseignants de l'ENSA dans ce projet.

L'école est membre de la ComUE (communauté d'universités et établissements) Université Bourgogne - Franche-Comté. Dans ce cadre, la construction commune d'une unité de recherche « Art & société » constitue une avancée positive. Elle est également engagée dans une convention avec l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy qui permet à ses diplômés de participer au programme Offshore à Shanghai (depuis 2015, l'ENSA prend en charge la participation d'un des diplômés à ce programme). En 2014, elle s'est impliquée dans une convention tripartite avec l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges et le Centre national de la danse, partenariat qui a donné lieu à un workshop de Claudia Triozzi (danseuse, chorégraphe et plasticienne).

Le rôle joué par l'ENSA dans l'environnement culturel local est significatif, comme en témoignent les nombreux collectifs ou structures associatives créés par des diplômés de l'établissement. Ainsi les ateliers Vortex, fondés en 2012, proposent un dispositif de soutien à la jeune création à travers un programme de résidences, d'aides à la production et à l'exposition, de médiation et de partenariat avec des structures culturelles. Le collectif Mulupam, créé en 2009, organise des expositions autour des problématiques de l'identité dans des lieux prêtés par des propriétaires. Plus récemment, une diplômée de l'école a initié l'association Direct connexion pour y réunir des artistes français et chinois dans les champs de la vidéo et de la performance, elle a reçu le soutien de partenaires chinois. Ces collectifs et associations ont une fonction importante dans le tissu culturel local.

Depuis 2015, il existe deux grands axes de recherche au sein du DNSEP option *art* : peinture et couleur, art et société, ce dernier donnant lieu au projet d'une unité de recherche commune avec l'Université Bourgogne - Franche-Comté à travers la Maison des sciences de l'homme de Dijon. Ces deux axes reflètent la constitution de l'équipe enseignante et le choix stratégique fait par l'école de se positionner sur la peinture et la vidéo. Le dossier mentionne également des collaborations ponctuelles avec l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris) et Sciences Po Dijon.

La pratique de la recherche se réalise principalement au sein de dix ARC transversaux aux intitulés très divers tels que « Arts documentaires : dispositifs pratiques, dispositifs critiques », « Fuck patriarcat : pratiques artistiques, pratiques militantes », « Cultures alimentaires et écologie urbaine », « Mutations urbaines », « Façons de peindre », « Dualité art science ». La formation insiste sur la part essentielle du processus de recherche dans l'élaboration du projet personnel de l'étudiant et sur l'aspect individualisé du suivi de cette recherche.

L'ENSA revendique l'international comme sa « colonne vertébrale ». On peut toutefois regretter qu'il n'y ait plus à ce jour de poste administratif pour un responsable des relations internationales, ce qui pose forcément un problème de gestion quotidienne et restreint les possibilités d'expansion vers l'international. L'établissement est signataire de 43 accords de coopérations, européens et extra-européens et encourage un stage à l'international en 1<sup>ère</sup> année de 2<sup>ème</sup> cycle, des aides financières modestes sont en place pour aider à cette mobilité. Il est surprenant de ne pas trouver dans la structuration du cursus d'ECTS attribués à l'occasion du stage, qu'il soit réalisé à l'international ou professionnel. Sont également programmés des voyages collectifs à l'étranger (Italie et Chine en 2014, Allemagne en 2015). En outre, au sein du Pôle d'art contemporain, l'établissement est partie prenante de l'élaboration d'un colloque devant se tenir en 2017, intitulé « les enjeux du musée aujourd'hui », qui accueillera des personnalités internationales de haut niveau.

L'ENSA a mis en œuvre plusieurs initiatives intéressantes visant à étendre son rayonnement international. Elle organise des workshops impliquant des collaborations avec des partenaires internationaux tels que le Guggenheim museum (Bilbao), le Whitney museum (New-York), le Centre art et culture de Cotonou (Bénin). Ces initiatives concernent principalement une aide à l'insertion professionnelle des diplômés de la formation. Ainsi le partenariat avec le Centre arts et culture du Bénin permet une résidence croisée entre les villes de Cotonou et Dijon. Deux conventions établies avec la Southern methodist university de Dallas et la Louisiana state university de Bâton-Rouge donnent également lieu à des résidences croisées (6 à 8 semaines lors de la 5<sup>ème</sup> année) qui se terminent par une exposition. Ces résidences se font sur appel à projet et l'école finance totalement le projet de l'étudiant sélectionné. Le dossier mentionne une bourse du Rotary permettant à une étudiante de partir en stage à Londres en 2016. Enfin est envisagé le développement d'un programme de résidences post-diplôme à l'étranger qui formera un lien bienvenu avec le monde professionnel.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'effectif total de l'établissement est de 175 en 2015, un chiffre en baisse notable par rapport à l'année 2012 (203) mais comparable à celui de l'année 2010 (181). Ces effectifs comportent une part importante d'étudiants étrangers (17 % en 2015, 16 % en 2012 et 19 % en 2010). En 2015-2016, les effectifs globaux de l'établissement comptent 27,5 % d'étudiants issus de Bourgogne, 56 % d'autres régions françaises et 16 % de l'international. Sur ces effectifs, à partir de la 2<sup>ème</sup> année, 62 % des étudiants choisissent l'option *art*. Ceci dénote une bonne attractivité de l'établissement au niveau national et international. Pour l'option *art*, le 2<sup>ème</sup> cycle accueille environ 35 étudiants recrutés à plus de 92 % parmi les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle. Il est donc difficile d'apprécier l'attractivité de cette option en tant que telle.

Le taux de réussite au diplôme est proche de 100 %. Les résultats sont bons puisque plus de la moitié des diplômés, voire les 3/4 en 2015, le sont avec félicitations ou mention. Ces résultats sont à modérer par une perte relativement forte des effectifs entre la 4<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> année (sur les cinq dernières années, en moyenne près de 30 %). Selon les données fournies, il n'est pas possible de savoir si cette perte correspond à des redoublements et en conséquence d'identifier si le taux de réussite au diplôme est réellement très élevé quand on le ramène au nombre d'entrants en 2<sup>ème</sup> cycle. Une réflexion sur cette situation devrait être menée.

Aucun dispositif de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés n'était en place avant cette évaluation. Fin 2015/début 2016, l'ENSA a réalisé une enquête auprès des diplômés depuis 2011, pour les options *art* et *design*, soit un total de 53. Le taux de réponse est faible (38 %). Sur la période concernée, on constate une poursuite d'études (non spécifiée), 11 diplômés en activité (dont 10 dans le champ des arts plastiques) et 9 en recherche d'emploi. Il est difficile de tirer des conclusions solides sur ces résultats, vu le faible nombre de réponses. On peut seulement noter que parmi les diplômés ayant répondu, 91 % en activité professionnelle exercent dans le champ de la formation. Il est prioritaire que l'ENSA conforte et pérennise la procédure d'enquête sur le devenir des diplômés, en distinguant les deux options du DNSEP.

- Pilotage de la formation

L'ENSA est dotée d'une équipe administrative et technique de 21 personnes et d'une équipe pédagogique de 34 enseignants qui interviennent dans les deux cycles d'études. Quatre de ces enseignants sont docteurs, dont l'un est

habilité à diriger la recherche. Chaque option du DNSEP a été dotée récemment d'un responsable pédagogique choisi parmi l'équipe enseignante.

Le pilotage de l'établissement a connu quelques difficultés durant les cinq dernières années telles que la rotation rapide des directeurs, les problèmes de recrutement quant à la direction des études et l'option prise du non remplacement d'un poste de chargé des relations internationales au bénéfice d'un recrutement d'enseignant. Malgré ces aléas, des efforts sont en cours pour mieux structurer l'encadrement à la fois pédagogique et administratif.

Les instances internes statutaires sont en place : conseil d'administration (CA) et commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE) au sein desquels les étudiants sont représentés, s'ajoutent le comité technique (CT) et le comité d'hygiène, de sécurité et ses conditions de travail (CHSCT). La constitution d'un conseil scientifique et d'un conseil de perfectionnement n'a pas encore abouti. Une démarche de concertation auprès des enseignants, à travers des rencontres mensuelles, a été mise en place en septembre 2015. Le retard pris pour l'installation de ces instances constitue un handicap pour l'évolution de la formation.

Les modalités de suivi des étudiants répondent à cinq critères d'évaluation énoncés dans cet ordre : présentation formelle et critique, capacité orale de monstration, lisibilité du parcours, qualité des références, qualité des réalisations, mémoire. Ils servent de base aux évaluations individuelles par les enseignants ainsi qu'aux évaluations collégiales qui ont lieu lors des bilans semestriels. Chaque étudiant remplit en début de scolarité un contrat d'études qui le suit durant tout son parcours (cinq années), il le complète annuellement. En fin de semestre 8, l'étudiant choisit un enseignant référent pour la réalisation de son mémoire. Les procédures de suivi sont donc bien en place. Le supplément au diplôme a été mis en place en 2015, toutefois le dossier n'en comporte pas d'exemple.

A ce jour l'évaluation des enseignements par les étudiants reste à un état assez informel, à travers les échanges oraux dans le quotidien de l'école et, de manière plus publique, à travers les commentaires éventuels des délégués étudiants lors des réunions du CRPVE. Une démarche plus construite a été mise en place, avec un 1<sup>er</sup> questionnaire remis aux étudiants en mai 2015. Le dépouillement de ce questionnaire est en cours.

La précédente évaluation effectuée par le HCERES a manifestement eu des suites notables dans l'établissement, le dossier s'ouvrant sur son analyse et sur les moyens mis en œuvre pour y répondre. Les résultats positifs en sont une meilleure articulation des cursus d'études (entre 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles), une clarification de la politique de recherche et le renforcement de l'ouverture internationale. Il reste des progrès à accomplir quant à la gouvernance de la formation : l'écriture d'un règlement des études, le suivi du devenir des diplômés, la mise en place des conseils scientifique et de perfectionnement ainsi que l'évaluation des enseignements par les étudiants sont pour le moment en chantier.

Le dossier est peu disert sur les équipements et les compétences numériques. Les données statistiques communiquées sont parcellaires et parfois contradictoires. Elles ne permettent pas d'apprécier précisément l'attractivité de l'option *art* du DNSEP et la mobilité internationale des étudiants. Des éditions de qualité sont jointes au dossier qui malheureusement n'en fait pas état.

## Conclusion

La formation est d'un bon niveau au vu des résultats au diplôme et du rôle actif des anciens diplômés dans la vie culturelle locale. L'architecture du cursus a été repensée de façon efficace et la recherche y joue un rôle moteur, avec des axes de travail clairement énoncés. Les effectifs sont relativement stables. L'établissement gagne en rayonnement international. Au niveau de sa gouvernance, la formation est encore dans une période transitoire. On peut déplorer que cette étape perdure mais les efforts de pilotage sont manifestes.

### Points forts :

- Les objectifs de la formation bien posés ainsi que les critères d'évaluation des étudiants.
- La réflexion volontariste menée sur l'articulation des deux cycles d'études et sur des axes de recherche clairs.
- La richesse des offres de recherche à travers les ARC.
- Une réflexion productive sur la place de la formation dans son environnement.
- Un réseau solide de partenariats Erasmus et extra-européens permettant une mobilité internationale des étudiants.

- Les initiatives en cours qui visent à une augmentation du rayonnement international, via la constitution du Pôle recherche et création et les résidences post-diplômes.
- La qualité des procédures d'évaluation des étudiants, avec des critères clairement définis.
- Une articulation raisonnée entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> cycle, à travers un travail spécifique de l'écrit.
- L'aide volontariste à l'insertion professionnelle des diplômés et le rôle moteur de ceux-ci dans l'environnement culturel régional.

#### Points faibles :

- L'importance du tronc commun d'enseignements avec la formation en design qui ne permet pas d'identifier précisément la singularité de l'option *art*.
- Le nombre élevé d'étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année du 2<sup>ème</sup> cycle qui ne parviennent pas au diplôme.
- Les dysfonctionnements manifestes au niveau de l'équipe administrative (manquements dans les recrutements, en particulier disparition d'un poste de chargé des relations internationales).
- Le retard pris s'agissant de la mise en place des conseils scientifique et de perfectionnement.
- L'insuffisance du suivi du devenir des diplômés (données recueillies encore très incomplètes).
- La faiblesse des procédures d'autoévaluation, bien que des efforts soient fait en ce sens auprès des enseignants.
- L'absence de procédures d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- La faiblesse des liens avec le réseau national des écoles d'art (peu de rencontres, de projets croisés, etc.).

#### Recommandations pour l'établissement :

L'ENSA amorce de façon intelligente une restructuration de son offre pédagogique et cherche à s'en donner les moyens concrets. L'effort est à poursuivre. A cet effet, la réflexion sur les compétences visées par la formation doit être maintenue. Il est en outre nécessaire de résoudre les dysfonctionnements administratifs, de clarifier les décisions de recrutement et de finaliser la mise en place d'une gouvernance effective qui s'appuie sur la mobilisation de toute la communauté éducative, y compris les étudiants. Dans ce cadre, il faudra mener à bien l'installation des conseils scientifique et de perfectionnement et formaliser un dispositif pérenne d'évaluation des enseignements par les étudiants.

L'effort fait pour mettre en place des structures collaboratives de recherche avec l'environnement universitaire est à continuer. Par ailleurs, l'ENSA gagnerait à s'engager de façon plus dynamique dans le réseau national des écoles d'art, cela serait de nature à enrichir son projet pédagogique.

Enfin, la procédure d'enquête quant au devenir professionnel des diplômés est à développer et à pérenniser. Une telle mesure permettrait d'accroître la qualité du pilotage de la formation.



# Observations de l'établissement

Dijon, le 20 juin 2016

Madame, Monsieur,

Je soussignée Sophie Claudel, directrice de l'ENSA Dijon, accuse réception du Rapport d'évaluation de l'HCERES, pour le Diplôme national supérieur d'expression plastique option art.

Ce rapport n'appelle aucun commentaire de ma part.

Très cordialement



Sophie Claudel